

Silk miracle

Thin, almost weightless and with colors able to compete even with the rainbow, Azerbaijani silk scarves – kelaghayi - have almost a 1,500-year history.

Historians believe that people in Azerbaijan learnt to produce silk from silkworm cocoons imported from China no later than the 7th century. Manufacture of raw materials and products from silk,





Les miracles de la soie



Les minces foulards de soie azerbaïdjanais – les *kelagayis* –, capables de rivaliser, pour la variété de leurs coloris, avec l'arc-en-ciel lui-même, ont derrière eux près de 1500 ans d'histoire.

Les historiens estiment que les Azerbaïdjanais ont appris à tirer la soie des cocons de bombyx importés de Chine au plus tard au VII^e siècle. Les villes de Barda, Ganja, Shamakhi, Sheki, Ordubad, Karabakh, qui fabriquaient de la soie grège et des articles en soie s'impliquèrent rapidement dans les opérations commerciales qui se déroulaient le long de la Route de la soie et firent activement concurrence sur les marchés d'Europe occidentale aux fournisseurs traditionnels venant du Céleste empire.

Les acheteurs appréciaient tout particulièrement les *kelagayis*, ces



Barda, Ganja, Shamakhi, Sheki, Nakhchivan, Ordubad and Karabakh quickly joined trade operations on the Great Silk Road and soon began to actively compete with the traditional suppliers from China on the markets of Western Europe.

Kelaghayis - female headscarves 50x50 cm in size - enjoyed particular popularity among buyers. White, blue and red kelaghayis

were decorated with ornamental and complex geometric patterns on the edge and often inscribed an image of the Azerbaijani "buta" – a symbol of fire, eternity and life. Each drawing contained a coded message, the meaning of which was often understood only by masters.

Kelaghayis were worn by all Azerbaijani women - bright ones

by the young and dark ones by the old. Usually they were placed on top of the headdress or wrapped around the head as a turban. A red kelaghayi was part of the bride's dress while the groom was decorated with a kelaghayi of different colors. The kelaghayi was hung on the gate as a sign of an upcoming wedding or given as a gift for good news or for a job that was well done. Today kelaghayis are produced in several regions of Azerbaijan, but scarves from Sheki and the village of Basgal are particularly famous.

In November 2014, the traditional art of making and wearing the women's silk headscarf kelaghayi and its symbols was inscribed in the UNESCO Representative List of the Intangible Cultural Heritage of Humanity. ■

foulards de femme de 1,50 m sur 1,50 m. Blancs, bleus, rouges ou azur, ils étaient bordés de motifs décoratifs ou géométriques complexes, qui incluaient souvent des *butas*, symboles azerbaïdjanais en forme de goutte, censés représenter le feu, l'éternité, la vie. Chaque dessin contenait un message codé, dont le sens n'était souvent compris que par le tisserand lui-même.

Toutes les Azerbaïdjanaises portaient des *kelagayis*, aux teintes claires pour les jeunes, sombres pour les plus âgées. On les portait par-dessus une coiffe, ou bien on les enroulait à la manière d'un turban. Un *kelagayi* rouge faisait partie de la parure de la fiancée, tandis que le fiancé en portait un multicolore. On accrochait des *kelagayis* sur les portails pour annoncer un mariage, on en offrait pour accompagner une bonne nouvelle ou en récompense d'un ouvrage particulièrement réussi. Aujourd'hui, ces foulards sont tissés dans plusieurs régions, mais les plus renommés sont ceux de Sheki et du village de Basgal.

En novembre 2014, l'art traditionnel de la fabrication et du port du foulard de soie pour femme, avec sa symbolique, a été inscrit par l'UNESCO dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. ■

